**Exposition LONGUEUR D’ONDES**

**Sophie Bocher**

Le travail de Sophie Bocher est la résolution d’une opposition apparente, rendre éternel un instant. La sculpture chez elle est la représentation finie d’une émotion indéfinie. A contre courant de la recherche permanente de sens dans notre société, son regard sur la création est celui d’une expérience sensorielle et partagée de l’instant, d’une émotion intime, presque méditative.

Son travail de modelage commence toujours à partir d’un grès simple, choisi pour la liberté qu’il permet dans la recherche formelle. Les premières lignes dessinées au couteau cherchent à trouver un point d’équilibre, indiquer un direction au déploiement spontané de la forme.

Les formes apparaissent ainsi rapidement, comme la restitution d’une intuition de départ. Elles se révèlent petit à petit, dans la recherche d’une harmonie entre le rugueux et le lisse, l’ombre et la lumière, l’imbrication de formes et d’aplats, pour aboutir à une simplicité apparente laissée à libre interprétation.

« Il faut que tout soit juste : les lignes, les courbes, les formes, les angles pour former une image qui puisse durer (...) qui soit l’expression définitive d’un phénomène, d’une émotion. J’aime la justesse car elle correspond à la possibilité d’un équilibre durable. Et qu’elle seule peut satisfaire totalement l’oeil, l’oreille et l’esprit ».

Hans Hartung

Sophie Bocher a toujours été captivée par le temps qui passe et son inscription matérielle.

Parallèlement à des pratiques plastiques , elle s’intéresse aux Arts Premiers, à l’Art Cycladique, la Civilisation Mycénienne, les formes hiératiques du Moyen Age, toutes les formes simples et primitives, y compris les plus contemporaines comme les réalisations d’ Eduardo Chillida ou de Tadao Andô qui s’imposent au-delà des civilisations. Elle se passionne d’abord pour la révélation propre à la photographie et les croquis de nu et portraits en terre pris sur le vif. Puis sa recherche plastique s’oriente il y a 20 ans vers la sculpture où elle trouve désormais le moyen de s’exprimer au mieux, au plus juste.

**Louise Dutertre**

Louise Dutertre donne des couleurs, des matières et des formes aux émotions qui la traversent.. Un besoin de dire, une évidence, un geste, une tension, l'émotion se cherche, se peint ou se dessine, se raconte. La sensibilité de l’artiste trouve alors l’espace pour s’écrire et l’informe dans la forme de qu’elle vit profondément. C’est une peinture instinctive car elle transpose ce qui surgit, ce qui vient, ce qui doit sans esquisse préalable. Comme si l’artiste à travers sa main et tout son corps n’était qu’un passeur de ce qu’il doit sortir pour mieux être.. L’abstrait devient concret lorsqu’on peut s’en raconter des histoires. Louise Dutertre donne à voir des paysages intérieurs et intimes. C’est un travail émotionnel, géodésique qui parle du temps qui passe, qui efface, fait disparaître et renaître autrement ; du temps qui prend, qui déchire, qui sépare, qui fait danser. Tout est impermanence. Et c’est en travaillant la matière, le flou, l’effacement, la disparition, la trace et l’empreinte, la répétition, et avec le blanc comme grand compagnon dans sa peinture … qu'émerge une réminiscence, non programmée d’émotions non censurées. Car parfois, tout est impertinence…

Ses dessins sont des ‘abstract feelings’, des instantanés déjà partis qu’elle trace de simples lignes noires pour un rendu très graphique qui épouse au plus près la pureté du surgissement.

“C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche”

Pierre Soulages

Parallèlement Louise est art-thérapeute et propose des suivis à toutes personnes rencontrant des difficultés d’ordre émotionnel/psychique. Elle propose aussi des cours d’arts-plastiques dans son atelier de Malakoff appelé Les Ateliers du Loup.

**Sophie et Louise**

On retrouve donc chez les deux artistes une certaine fixation de l’impermanence, d’un cliché qui reste de ce qui disparaît, de ce qui ne cesse d’être en mouvement. Une idée d'équilibre, de tension, de repli, d’ouverture, de composition, de refuge, de dialogue et d’ambivalence entre l'interne et l'externe, de ce va et vient incessant de tiraillement, d'oppositions, d'apaisement… intime. Comme des versions définitives d’émotions brutes.

Sophie Bocher et Louise Dutertre proposent des duos de formes et de couleurs pour cette exposition au coin du ciel...entrez !

Merci à Guillemette Chenieux d’avoir vu avant nous les points communs dans notre travail.